

Zeitschrift:	Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses
Herausgeber:	Alliance de Sociétés Féminines Suisses
Band:	52 (1964)
Heft:	46
Artikel:	Sylvie Dubal expose au Musée Rath
Autor:	M. de F. / Dubal, Sylvie
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-270818

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Entraide sociale en Australie

Dînettes sur roulettes

Quelques lectrices se souviennent peut-être que, dans ce journal, il y a quelques années, nous leur avions parlé d'une action menée à Adélaïde, dans l'Etat d'Australie du Sud : « Meals on Wheels », que nous avions librement traduit « Dînettes sur roulettes ». Il s'agissait de porter les repas à domicile aux personnes qui sortent de l'hôpital ou aux vieillards incapables de préparer leur nourriture eux-mêmes. Cette œuvre permettait de renvoyer les malades plus tôt chez eux, de laisser à leur domicile nombre de personnes âgées, par conséquent de décharger notamment les établissements hospitaliers toujours encombrés.

Aujourd'hui, les « Meals on Wheels » continuent de rendre leurs services et ils ont, depuis 1955, date de la fondation par Miss Doris Taylor, élargi et complété leur action.

Dans le numéro de septembre de « Femmes suisses », on décrivait plusieurs entreprises d'aide aux personnes âgées ; ajoutons à cette information celles qui nous sont envoyées d'Australie.

Les repas à domicile, de régime ou non, sont préparés dans plusieurs centres de cuisine et les portions mises au chaud dans des thermos. Des automobilistes volontaires viennent prendre livraison des repas à la fin de la matinée et les apportent à domicile ; elles servent les malades ou les vieillards et rapportent les ustensiles à la cuisine de départ, pour que, le lendemain on puisse les remplir à nouveau et recommencer les tournées.

Des aides familiales viennent à leur tour faire régulièrement le ménage dans les foyers où personne ne peut s'acquitter de ces travaux ; elles nettoient et font la lessive ; comme chez nous, elles sont payées à l'heure ; les bénéficiaires payent selon leurs moyens et une caisse de compensation permet d'équilibrer le budget général.

« Meals on Wheels » a créé un service de **massage et kinésithérapie** par quartier, pour les patients qui sont trop loin d'un hôpital ou d'une clinique ; il s'agit, en fait, d'une véritable clinique mobile. Les patients qui ne peuvent aller jusqu'au cas clinique, reçoivent des soins à domicile pour un prix fort inférieur à celui qui est demandé par les masseurs privés.

Aménagement du domicile. Des malades convalescents, des vieillards invalides sont souvent empêchés de rentrer chez eux parce qu'ils n'ont pas dans leur logement les installations qui leur seraient nécessaires. Le service d'aménagement vient tout organiser, apporte le matériel médical requis dans chaque cas, pour que le patient puisse rentrer chez lui. Ce service, l'installation et le matériel sont entièrement gratuits ; il permet à de nombreuses personnes de retrouver plus tôt leur foyer.

Les **manœuvres ou bricoleurs** sont des jeunes gens qui vont rendre des services à domicile, entretiennent le jardin, coupent du bois, déplacent des meubles lourds, font des réparations courantes.

Le service de librairie possède une bibliothèque de 12 000 volumes que des volontaires répartissent selon les demandes chez les personnes qui ne peuvent se rendre dans des bibliothèques privées ou publiques de prêt.

Enfin, les **amis** font des visites amicales aux personnes isolées et immobilisées, ou retenues chez elles par l'âge ou la maladie.

On se représente la somme d'énergie qui est constamment dépensée pour faire fonctionner un service social si varié, où la plupart des aides travaillent bénévolement. La régularité est nécessaire si l'on veut que malades et vieillards soient réellement soulagés et il faut beaucoup de volontaires, puisque le service de librairie n'a pas moins de 500 lecteurs et que le service de kinésithérapie a constamment 800 patients.

Mais l'âme de cette entreprise, Mlle Taylor, était bien trempée ; invalide depuis son enfance, cette femme admirable réalisait parfaitement quels sont les besoins des personnes rendues dépendantes par l'âge ou la maladie. Elle a réussi à insuffler l'esprit de solidarité et l'enthousiasme à ses collaborateurs.



Résolution des femmes indiennes

Nous, femmes de l'Inde, préoccupées par la pénurie de vivre et la hausse des prix dans notre pays, avons décidé d'y remédier concrètement. Ce ne sont pas les discours qui produiront de la nourriture, ni l'agitation et les grèves qui feront baisser les prix. Mais une action résolue peut le faire.

Nous avons donc décidé de :

1. **Manger moins.** Nous-mêmes et nos familles réduirons nos repas. Nous donnerons à nos familles tout ce qu'il leur faut pour les maintenir en bonne santé, mais nous n'encouragerons pas leur gourmandise ou leurs fantaisies. Nous voulons ainsi ramener un esprit de discipline au cœur du foyer et de la nation.

2. **Dépenser moins.** Nous limiterons nos achats en nourriture, vêtements, cosmétiques ou toute autre chose à ce qui est strictement nécessaire. Nous aurons pour devise : « Si tu n'en as pas un besoin immédiat, tu peux t'en passer ».

3. **Travailler davantage.** Nous travaillerons nous-mêmes, nous serons fières de notre ouvrage et encouragerons nos hommes à faire de même. Le travail est source de richesse. Pour être prospère, une nation doit avoir une production supérieure à sa consommation.

4. **Cesser tout marché noir.** Nous n'achèterons rien au marché noir, que ce soient des produits alimentaires, des sacs de nylon ou des billets de cinéma. Seule l'abolition de la corruption et du marché noir fera baisser les prix.

5. **Libérer les stocks.** Nous vivrons dans la foi et la confiance, et nous mettrons les aliments actuellement en stock à la disposition de tous. Nous sommes convaincu·es qu'il y a de quoi répondre aux besoins de tous, mais pas aux convoitises de chacun.

6. **Prélever sur la ration familiale.** chaque semaine, au prix d'un réel sacrifice, une mesure de riz, une mesure de blé, une mesure de sucre pour alimenter une coopérative d'alimentation à bas prix dans notre ville.

7. **Elire un comité** de femmes dignes de confiance qui, dans chaque ville, seront chargées de trouver un emplacement pour livrer, conserver et vendre ces marchandises. Elles seront responsables de ces magasins et tiendront leurs livres de caisse rigoureusement en ordre.

8. **Vendre ces aliments** dans les quartiers de la ville économiquement faibles, où les gens en ont réellement besoin, et les vendre à bon marché.

A cette action, nous convions toutes les femmes car, à notre avis, c'est le plus grand service que nous puissions rendre à notre pays.

Notre but est de stabiliser les prix, éléver le niveau de vie, abolir la corruption, nourrir la population et lui donner un caractère de droiture et de propreté, afin que notre nation grandisse et se fortifie, comme un arbre.

SYLVIE DUBAL expose au Musée Rath

« L'art est toujours moderne », disait Dostoevski. Ainsi l'on pourrait dire que n'impose quelle tendance dans l'art correspond à une nécessité aussi bien individuelle qu'historique ; toutefois, nous devons constater que certains schémas essentiels s'adaptent à n'impose quel contexte.

Ceci nous amène à l'exposition de Sylvie Dubal qui tend à retrouver la leçon d'un Masaccio, qui par la sobriété et l'intensité de ses moyens d'expression donna à son art une permanence indiscutable.

Approchons-nous donc de ces toiles et en particulier de « Ceux qui n'ont pas d'abri ». Cette œuvre construite dans l'esprit de la fresque concrétise une intention sociale ; et, par sa plasticité même, elle évite toute littérature.

Si nous nous tournons maintenant vers les autres toiles, notre œil est surpris par les coloris discrets, tendres, mais dénus de mièvre et par l'intensité des tons dans la suppression de toutes teintes vives.

L'histoire de la peinture semble se partager en deux tendances. L'une suggérant la forme par les couleurs et l'autre matrisant les couleurs par la forme.

Notre artiste qui se rattache à cette dernière tendance — particulièrement à la fresque — évite donc la tentation des couleurs vives qui pourraient en l'occurrence détruire la forme. A paraître nature morte en bleu, d'expression naïve et agréable, nous aimons la sévérité quasi monacale de la plupart d'entre elles. Une certaine poésie lunaire semble baigner ces nature mortes et le mystère des objets évoque l'esprit d'un Morandi.

Aussi bien dans les compositions avec personnages, que dans les natures mortes, nous sommes frappés par l'espace qui règne autour du sujet ainsi que par la simplicité de son expression formelle, caractéristiques d'un esprit moderne.

L'intérêt de cette peinture est qu'elle tend à renouer avec une tradition dans l'esprit d'une esthétique moderne. C'est pourquoi nous recommandons à toutes nos lectrices de consacrer un moment à cette exposition qui est pleine de promesses.

M. de F.

Musée Rath, ouvert tous les jours, sauf le lundi, de 10 à 12 et de 14 à 18 heures, lundi et vendredi, de 20 à 22 heures.

Léon Smulović

- HORLOGERIE
- BIJOUTERIE

Grand choix de montres, bijoux, chevaillères, alliances or.

Genève, Terrassière 5
Tél. 88 64 89

Une salle de bains 1 m²

pour week-end, chalets, studios, chambres, etc.

B. Petzold

40, rue de Berne
Téléphone 31 71 70 - Genève